

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 septembre 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à condamner
les détentions arbitraires et illégales
ainsi que la torture de militants
des droits humains et
en particulier des droits des femmes**

(déposée par M. Malik Ben Achour et
Mmes Özlem Özen et Vicky Reynaert)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 september 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de veroordeling
van willekeurige en onwettige opsluitingen,
alook van de foltering
van mensenrechtenactivisten,
in het bijzonder vrouwenrechtenactivisten**

(ingediend door de heer Malik Ben Achour en
de dames Özlem Özen en Vicky Reynaert)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 31 août 2023, Javad Rouhi, un détenu iranien, initialement condamné à mort pour son implication présumée dans les manifestations déclenchées par la mort de Mahsa Amini en septembre 2022, est décédé, à l'hôpital, des suites d'une "crise d'épilepsie" selon la justice iranienne, ce qui est remis en question par l'opposition iranienne et certaines grandes organisations internationales.

Son décès intervient près d'un an après la mort le 16 septembre 2022 de Mahsa Amini, une jeune Kurde de 22 ans arrêtée par la police des mœurs, qui lui reprochait d'avoir enfreint le code vestimentaire strict en vigueur dans la République islamique, à savoir laisser dépasser une mèche de cheveux de son hijab.

Des centaines de personnes ont été tuées au cours des manifestations fin 2022.

Des milliers de manifestants ont également été arrêtés, accusés par les autorités de participer à des "émeutes" fomentées par les pays occidentaux. Sept condamnés à mort ont, depuis, été exécutés.

Javad Rouhi avait, lui, été condamné à mort début janvier 2023 pour "corruption sur terre", "apostasie par profanation du Coran en le brûlant" et "destruction et incendie de biens publics".

Mais la Cour suprême avait annulé en mai cette condamnation et ordonné un nouveau procès.

Javad Rouhi avait initialement été présenté par la justice comme "le meneur d'un groupe d'émeutiers" à Noshahr ayant "incité et encouragé les citoyens à l'émeute", selon l'agence Mizan (agence du Ministère de la Justice).

Amnesty International avait indiqué que Javad Rouhi avait été soumis, avec d'autres détenus, à des actes de torture après son arrestation.

De plus, pendant les six semaines qui avaient suivi, les autorités avaient dissimulé à sa famille quel sort lui avait été réservé, ce qui s'apparente à une disparition forcée, un crime relevant du droit international.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Een Iraanse gedetineerde, Javad Rouhi, die aanvankelijk ter dood was veroordeeld voor zijn vermeende betrokkenheid bij de betogingen naar aanleiding van de dood van Mahsa Amini in september 2022, is op 31 augustus 2023 overleden in het ziekenhuis. Volgens het Iraanse gerecht was dat overlijden het gevolg van een epilepsieaanval, maar dat wordt betwist door de Iraanse oppositie en enkele grote internationale organisaties.

Het overlijden van Javad Rouhi valt ongeveer een jaar na de dood van Mahsa Amini op 16 september 2022. Die jonge Koerdische vrouw van 22 was gearresteerd door de zedenpolitie, die haar had verweten de strikte kledingvoorschriften van de Islamitische Republiek Iran te schenden omdat haar hoofddoek een haarlok onbedekt liet.

Tijdens betogingen eind 2022 zijn honderden mensen gedood.

Daarenboven werden duizenden betogers gearresteerd; zij werden er door de Iraanse autoriteiten van beschuldigd deel te nemen aan door het Westen beraamde rellen. Zeven terdoodveroordeelden werden sindsdien geëxecuteerd.

Javad Rouhi was begin januari 2023 ter dood veroordeeld voor "kwaad op aarde", "geloofsafval door schennis van de Koran door verbranding ervan" en "vernietiging van en brandstichting in openbare eigendommen".

In mei had het Iraanse Hooggerechtshof die veroordeling evenwel vernietigd en een nieuw proces bevolen.

Javad Rouhi werd door het gerecht aanvankelijk afgeschilderd als de "aanstoker van een bende relschoppers" in Noshahr. Volgens het agentschap Mizan (het persbureau van het Iraanse ministerie van Justitie) zou hij burgers "tot rellen oproepen en aangespoord" hebben.

Amnesty International had aangegeven dat Javad Rouhi en andere gevangenen na hun arrestatie waren gefolterd.

Ten aanzien van de familie van Rouhi hadden de Iraanse autoriteiten daarenboven gedurende zes weken na de arrestatie verborgen gehouden wat met de betrokkene was gebeurd, waarmee alle schijn is gewekt van "gedwongen verdwijning", een internationaalrechtelijke misdaad.

Finalement, début novembre 2022, ses proches ont eu confirmation de sa détention dans la prison de Noshahr.

Il est apparu par la suite qu'après son arrestation, il avait été détenu plus de 40 jours à l'isolement dans un centre de détention géré par les pasdarans (gardiens de la révolution). D'après les informations obtenues par *Amnesty International*, au cours de cette période, il aurait été soumis à de violents passages à tabac et à des flagellations, y compris sur la plante des pieds, alors qu'il était attaché à un poteau; il aurait aussi reçu des décharges de pistolets incapacitants, aurait été exposé à des températures glaciales et aurait subi des sévices sexuels consistant à lui mettre de la glace sur les testicules pendant 48 heures. Les pasdarans auraient également, à plusieurs reprises, pointé une arme sur sa tête et menacé de tirer s'il ne passait pas aux "aveux" et ne "révélaient" pas le nom du "petit groupe" (terme péjoratif par lequel les autorités désignent des groupes d'opposition illégaux) avec lequel il avait "conspiré".

Faisant suite à ces actes de torture, Javad Rouhi a souffert d'incontinence urinaire, de complications digestives et de troubles de la mobilité et de la parole. Il a aussi souffert d'une déchirure au niveau de l'épaule. Il avait continué à ressentir de fortes douleurs au niveau du dos et des hanches, et un engourdissement de la jambe droite, qui n'ont pas été traités et auraient dû nécessiter des soins médicaux spécialisés.

Quant à son procès, il s'est déroulé à huis clos devant la première chambre du tribunal révolutionnaire, à Sari, le 13 décembre 2022 et a duré moins d'une heure. Au cours de l'audience, il a déclaré au juge qu'il avait été torturé dans le but de lui extorquer de faux "aveux". Pourtant, le tribunal a retenu à titre de preuve ses "aveux" forcés et a refusé d'ordonner la tenue d'une enquête. À titre de représailles parce qu'il a osé évoquer les traitements subis, il a été transféré dès la fin de son procès dans un centre de détention géré par les pasdarans (gardiens de la révolution) à Sari, dans la province du Mazandéran. Il y a été maintenu à l'isolement pendant environ deux semaines. Fin décembre 2022, il a été renvoyé à la prison centrale de Noshahr, où il était incarcéré depuis lors.

Rappelons que les défenseurs des droits humains accusent l'Iran de mener depuis plusieurs mois une vague de répression qui affecte tous les pans de la société s'écarter du modèle théocratique imposé arbitrairement; les femmes bien sûr, mais aussi les personnes LGBTQI, qui peuvent se voir aussi sanctionner au seul motif de leur orientation sexuelle par des peines allant de la flagellation à la peine de mort.

Begin november 2022 hebben de naasten van Rouhi dan eindelijk de bevestiging gekregen dat hij opgesloten zat in de gevangenis van Noshahr.

Nadien is gebleken dat hij na zijn arrestatie meer dan 40 dagen in eenzame opsluiting had doorgebracht in een detentiecentrum van de Iraanse Revolutionaire Garde (Pasdaran). Volgens informatie die werd verkregen door *Amnesty International*, zou hij in die periode zwaar afgeranseld en, vastgebonden aan een paal, gegeseld zijn op onder meer zijn voetzolen. Voorts zouden hem schokken zijn toegediend met een stroomstootwapen, zou hij aan vriestemperaturen zijn blootgesteld en seksueel zijn misbruikt doordat gedurende 48 uur ijs op zijn teelballen zou zijn gelegd. De Pasdarangardisten zouden bovendien meermaals een wapen op zijn hoofd hebben gericht, onder het dreigement te schieten indien hij niet zou bekennen en niet zou vertellen wat de naam was van zijn "samenzweerskliek" (de pejoratieve term van de Iraanse autoriteiten voor volgens hen illegale oppositiegroepen).

Ten gevolge van die martelingen kreeg Javad Rouhi incontinentie, spijsverteringsproblemen, bewegings- en spraakstoornissen, alsook een schouderletsel. Daarenboven leed hij aan hevige pijnen in zijn rug en heupen en aan een verlamming van zijn rechterbeen. Daarvoor werd hij niet behandeld, hoewel gespecialiseerde medische zorg vereist was.

Zijn proces voor de eerste kamer van de revolutionaire rechtbank in Sari heeft dan weer plaatsgevonden met gesloten deuren, op 13 december 2022; het heeft minder dan een uur geduurd. Tijdens de zitting heeft Rouhi voor de rechter verklaard dat men hem had gemarteld om valse bekentenissen af te dwingen. Desalniettemin heeft de rechtbank zijn afgedwongen "bekentenissen" als bewijs beschouwd en geweigerd een nieuw onderzoek te gelasten. Als wraak omdat hij het had aangedurfd te vermelden wat hij allemaal had moeten ondergaan, werd hij meteen na zijn proces overgebracht naar een detentiecentrum van de Revolutionaire Garde in Sari, in de provincie Mazandaran. Daar heeft hij ongeveer twee weken in eenzame opsluiting doorgebracht. Eind december 2022 werd hij teruggestuurd naar de centrale gevangenis van Noshahr, waar hij sindsdien opgesloten zat.

De indieners van dit voorstel van resolutie herinneren eraan dat mensenrechtenactivisten Iran ervan beschuldigen al maanden een repressiecampagne te voeren tegen alle geledingen van de samenleving die afwijken van het willekeurig opgelegde theocratische model, namelijk uiteraard de vrouwen, maar ook lgbtqi's, die louter wegens hun seksuele geaardheid kunnen worden veroordeeld tot zweepslagen en zelfs de doodstraf.

À cet égard, il y a tout juste un an, deux militantes lesbiennes accusées de promouvoir l'homosexualité ont été condamnées à mort en Iran.

La communauté internationale ne peut rester sans condamner les accusations et condamnations à mort qui ont frappé les manifestants de tous les âges qui, l'année dernière, voulaient retrouver liberté et égalité.

C'est pourquoi il est essentiel que la Belgique adopte une position en condamnant fermement la détention illégale de ces manifestants et défenseurs des droits humains et en demandant la cessation de toutes formes de torture et la tenue de procès dignes et équitables.

Malik Ben Achour (PS)
Özlem Özen (PS)
Vicky Reynaert (Vooruit)

Zo werden in Iran precies een jaar geleden twee lesbische activistes ter dood veroordeeld op beschuldiging van het promoten van homoseksualiteit.

De internationale gemeenschap moet absoluut blijk geven van haar afkeuring van de inbeschuldigingstellingen en terdoodveroordelingen van de betogers – van alle leeftijden – die vorig jaar vrijheid en gelijkheid wilden herwinnen.

In het licht van wat voorafgaat dient België een standpunt in te nemen: ons land moet de onwettige opsluiting van de betrokken betogers en mensenrechtenactivisten met klem veroordelen, eisen dat alle vormen van foltering worden stopgezet en oproepen tot waardige, eerlijke processen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

B. rappelant que la République islamique d'Iran est membre de l'Organisation des Nations Unies depuis le 24 octobre 1945;

C. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966, auquel l'Iran est État partie;

D. vu la Convention des Nations Unies contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants du 10 décembre 1984;

E. vu l'ensemble de principes pour la protection de toutes les personnes soumises à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement, formulé en 1988 par les Nations Unies, et vu l'ensemble de règles minima des Nations Unies pour le traitement des détenus, formulé en 2015 et également connu sous le nom de règles Nelson Mandela;

F. vu le contexte diplomatique et politique dégradé et la dynamique d'escalade constatée depuis la sortie unilatérale du JCPOA par l'administration Trump, et la nécessité d'une évaluation critique et régulière, bilatérale et multilatérale, de nos relations diplomatiques avec l'Iran; l'objectif final étant une amélioration de nos relations et le retour à un cadre diplomatique susceptible d'apporter stabilité et sécurité pour l'ensemble de la région;

G. compte tenu de la résolution concernant le sort du professeur Djalali adoptée par notre parlement le 3 décembre 2020 (DOC 55 1684/003);

H. compte tenu de la résolution concernant la protection des droits des femmes en Iran adoptée par notre parlement le 9 novembre 2022 (DOC 55 2996/004);

I. compte tenu de la résolution concernant la libération immédiate d'Olivier Vandecasteele adoptée par notre parlement le 19 janvier 2023 (DOC 55 3094/006);

J. vu la résolution adoptée au Parlement européen le 6 octobre 2022 (2022/2849 RSP);

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948;

B. wijst erop dat de Islamitische Republiek Iran sinds 24 oktober 1945 lid is van de Verenigde Naties;

C. gelet op het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van 16 december 1966, waarbij Iran partij is;

D. gelet op het Verdrag van de Verenigde Naties van 10 december 1984 tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing;

E. gelet op het in 1988 door de Verenigde Naties aangenomen Pakket van grondbeginselen voor de bescherming van alle personen in enige vorm van detentie of gevangenschap, alsook op de in 1955 door de Verenigde Naties aangenomen minimumregels voor de behandeling van gevangenen, ook bekend als de Nelson Mandela-regels;

F. gezien de verslechterde diplomatieke en politieke context en de ontstane escalatiedynamiek na de eenzijdige uitstap uit het JCPOA door de regering-Trump, alsook de nood aan een kritische, regelmatige bilaterale en multilaterale evaluatie van de Belgische diplomatieke betrekkingen met Iran, in het licht van het uiteindelijke doel die betrekkingen te verbeteren en opnieuw een diplomatiek kader in te stellen dat stabiliteit en veiligheid in de hele regio kan bewerkstelligen;

G. rekening houdend met de op 3 december 2020 door de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen resolutie betreffende het lot van professor Ahmadreza Djalali (DOC 55 1684/003);

H. rekening houdend met de op 9 november 2022 door de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen resolutie betreffende de bescherming van de vrouwenrechten in Iran (DOC 55 2996/004);

I. rekening houdend met de op 19 januari 2023 door de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen resolutie betreffende de onmiddellijke vrijlating van Olivier Vandecasteele (DOC 55 3094/006);

J. gelet op de op 6 oktober 2022 door het Europees Parlement aangenomen resolutie 2022/2849 (RSP);

K. vu l'appel lancé le 6 novembre 2022 par 227 députés iraniens qualifiant les manifestants de "Mohareb" et demandant au pouvoir judiciaire de prononcer des peines d'exécution à leur égard;

L. considérant la constatation faite par *Human Rights Watch* que l'Iran compte depuis déjà quelques années le plus grand nombre d'exécutions par habitant au monde, ces exécutions étant souvent la conséquence de procès inéquitable, et que des mineurs y sont souvent aussi condamnés à mort¹;

M. considérant que, selon les chiffres d'*Amnesty International*, les condamnations à mort, notamment des femmes, sont en hausse en Iran, et que 14 femmes y ont été exécutées publiquement rien qu'en 2021;

N. considérant que de nombreux militants des droits humains et partisans de réformes font l'objet de persécutions, de harcèlement et d'imposition de lourdes peines en Iran et que plusieurs d'entre eux ont été condamnés au terme de procès inéquitable;

O. considérant le rapport d'*Amnesty international* documentant la répression sanglante des manifestations en Iran²;

P. considérant l'appel urgent lancé par *Amnesty International* concernant les peines de mort prononcées à l'encontre des manifestants arrêtés dans le cadre des contestations au moment de la mort de Masha Amini³;

Q. vu la condamnation à mort de deux militantes LGBTQI accusées d'avoir enfreint les lois religieuses en Iran début septembre 2022;

R. considérant que la Belgique a été élue membre du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies pour la période 2023-2025 et que la protection de l'espace civil et des défenseurs des droits humains constituera, à cet égard, une priorité pour notre pays, avec une attention particulière accordée aux femmes et aux filles;

S. vu le décès le 31 août 2023, de Javad Rouhi, militant des droits humains et manifestant, à cause de ses mauvaises conditions de détention et des actes de torture subis lors de celle-ci;

K. gelet op de op 6 november 2022 door 227 Iraanse volksvertegenwoordigers gedane oproep waarin de betogers als "Mohareb" worden aangeduid en waarbij de rechterlijke macht wordt verzocht de betrokkenen tot executie te veroordelen;

L. overwegende dat *Human Rights Watch* heeft vastgesteld dat er de jongste jaren nergens in de wereld zoveel terechtstellingen per capita als in Iran hebben plaatsgevonden, dat er dikwijls oneerlijke processen aan voorafgaan en dat vaak ook minderjarigen ter dood worden veroordeeld¹;

M. overwegende dat volgens de cijfers van *Amnesty International* het aantal terdoodveroordelingen van met name vrouwen in Iran toeneemt, alsmede dat, alleen al in 2021, 14 vrouwen er in het openbaar werden terechtgesteld;

N. overwegende dat tal van mensenrechtenactivisten en hervormingsgezinden in Iran worden blootgesteld aan zware straffen, aan vervolgingen en aan belaging, en dat velen van hen na oneerlijke processen zijn veroordeeld;

O. overwegende dat het rapport van *Amnesty International* het bloedige neerslaan van de betogingen in Iran met bewijsstukken staft²;

P. overwegende dat *Amnesty International* een dringende oproep heeft gedaan betreffende de doodvonnis- sen tegen de betogers die werden gearresteerd bij de protesten naar aanleiding van de dood van Mahsa Amini³;

Q. gelet op de veroordeling tot de doodstraf, begin september 2022, van twee lgbtqi-activistes, op beschuldiging van het schenden van de religieuze wetten in Iran;

R. overwegende dat België is verkozen tot lid van de VN-Mensenrechtenraad voor de periode 2023-2025, en dat in dat verband de bescherming van de burgerlijke ruimte en van de mensenrechtenactivisten, met bijzondere aandacht voor vrouwen en meisjes, een prioriteit zal zijn voor België;

S. gelet op het overlijden, op 31 augustus 2023, van Javad Rouhi, een mensenrechtenactivist en betoger, als gevolg van erbarmelijke detentieomstandigheden en foltering tijdens zijn opsluiting;

¹ <https://www.hrw.org/world-report/2022/country-chapters/iran>.

² <https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/repressions-iran-courage-manifestantes-manifestants>.

³ <https://www.amnesty.org/fr/documents/mde13/6390/2023/fr/>.

¹ <https://www.hrw.org/world-report/2022/country-chapters/iran>.

² <https://www.amnesty-international.be/nieuws/wereldwijde-actie-nodig-tegen-dodelijk-ingrijpen-protesten-iran>.

³ <https://www.amnesty.org/fr/documents/mde13/6390/2023/fr/>.

I. CONDAMNE fermement les détentions arbitraires et illégales ainsi que la torture de militants pour les droits humains et en particulier les droits des femmes;

II. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de condamner les détentions arbitraires et illégales ainsi que la torture de militants pour les droits humains et en particulier les droits des femmes;

2. d'appeler au respect scrupuleux des textes fondateurs de la protection des droits humains, notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, ainsi que tout autre instrument international pertinent de protection des droits de l'homme, dont l'Iran est partie;

3. de continuer à plaider pour l'abolition universelle de la peine de mort, y compris donc en Iran;

4. d'adopter une position belge à l'ONU en faveur de la mise en place d'un mécanisme indépendant des NU pour enquêter sur les arrestations, peines d'emprisonnement arbitraires, allégations de torture et de mauvais traitements de militants des droits humains et des manifestants en Iran;

5. d'inscrire le respect des droits humains et plus spécifiquement les droits des prisonniers à l'ordre du jour dans tous les contacts avec le pouvoir iranien;

6. de plaider auprès de l'Iran la cessation de toutes formes de torture à l'égard des défenseurs des droits humains emprisonnés ainsi que la garantie de la tenue d'un procès digne et équitable;

7. de soutenir les initiatives de la société civile qui œuvre en faveur de la défense des prisonniers militants pour les droits humains et les manifestants et de miser sur des initiatives de protection des défenseurs des droits humains en accordant une attention particulière aux besoins et au contexte des femmes défenseuses des droits humains.

7 septembre 2023

Malek Ben Achour (PS)
Özlem Özen (PS)
Vicky Reynaert (Vooruit)

I. VEROORDEELT ten stelligste de willekeurige en onwettige opsluitingen, alsook de foltering van mensenrechtenactivisten, in het bijzonder vrouwenrechtenactivisten;

II. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de willekeurige en onwettige opsluitingen, alsook de foltering van mensenrechtenactivisten, in het bijzonder vrouwenrechtenactivisten, te veroordelen;

2. op te roepen tot de nauwgezette inachtneming van de grondteksten inzake de bescherming van de mensenrechten, met name de Universele Verklaring van de rechten van de mens, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie jegens vrouwen, alsook elk ander relevant internationaal instrument ter bescherming van de mensenrechten, waarbij Iran partij is;

3. te blijven pleiten voor de wereldwijde afschaffing van de doodstraf, dus ook in Iran;

4. binnen de VN een Belgisch standpunt in te nemen met het oog op de oprichting van een onafhankelijk VN-mechanisme om onderzoek te doen naar de willekeurige arrestaties en gevangenisstraffen, alsook naar de gerapporteerde folteringen en mishandelingen van mensenrechtenactivisten en van betogers in Iran;

5. de naleving van de mensenrechten in het algemeen en de rechten van gedetineerden in het bijzonder aan te kaarten bij alle contacten met de Iraanse overheid;

6. Iran op te roepen een einde te maken aan elke vorm van foltering van opgesloten mensenrechtenactivisten en te waarborgen dat zij een eerlijk en waardig proces krijgen;

7. steun te verlenen aan de initiatieven van het middenveld dat voor de mensenrechtenactivisten en de betogers opkomt, en in te zetten op initiatieven ter bescherming van de mensenrechtenactivisten, met bijzondere aandacht voor de behoeften en de omstandigheden van de vrouwen onder hen.

7 september 2023